



Les rendements des contrats d'assurance-vie ont baissé en 2009, mais de façon modérée

Les premiers chiffres communiqués par les assureurs restent souvent supérieurs à 4 %

Tous les détenteurs d'une assurance-vie en euros, à capital garanti, commencent à découvrir les rendements attribués à leur épargne au titre de l'année 2009. Sans véritable surprise, ces performances sont, une fois encore, en légère diminution par rapport aux années précédentes. Détail important les rendements sont exprimés nets de frais, mais avant prélèvements sociaux de 12,1 %.

Les premiers taux communiqués sont en général l'apanage des sociétés les plus performantes. La Macif a annoncé dès la mi-décembre un rendement de 4 % pour son contrat Actiplus, suivie par les 4,31 % de MAAF pour Dynalto, puis les 4,5 % de la MIF.

Depuis le début janvier, le rythme s'est accéléré, avec la MACSF (Mutuelle d'assurances du corps de santé français) qui demeure au plus haut niveau des grands contrats (4,65 %), la SMA Vie BTP (4,37 %), la GMF Vie (4,15 %), ou l'AFER (4,12 %). Alors que l'inflation s'est élevée à 0,9 % et que les pro-

duits liquides rapportent autour de 1 %, ce sont des résultats exceptionnels pour un placement sans risque. Ces bons chiffres ne doivent toutefois pas faire illusion : pour la majorité des souscripteurs, et notamment ceux engagés auprès des banques ou de grandes compagnies traditionnelles, les résultats seront moins flatteurs.

« Trésor de guerre »

Ils ne seront connus que dans les prochains jours, mais la tendance dessinée par deux bancassureurs illustre cette baisse : les taux servis par les Assurances du Crédit mutuel et le Crédit mutuel Nord Europe s'élèvent à 3,5 % ou 3,55 % pour les produits d'entrée de gamme, et ne dépassent 4 % que pour les clientèles patrimoniales, en général les plus choyées. Sur le marché, des rumeurs évoquent des résultats à venir bien plus bas dans certaines banques et grosses compagnies, qui passeraient en dessous de 3,5 %, voire en deçà de 3 % dans les cas les plus extrêmes.

« Globalement, le rendement des actifs en euros gérés par les assureurs a diminué de 0,5 % à 1 % en 2009, observe Christophe Eberlé, président du cabinet d'actuaire Optimind. Mais grâce à leurs réserves de bénéfices, ils disposent d'un levier pour atténuer ou non la baisse. » Les gestionnaires des fonds en euros les plus performants confirment le recours à ces réserves, qui ont permis d'éviter une diminution brutale des performances. Cependant, les assureurs semblent avoir été prudents dans l'utilisation de leur « trésor de guerre » : « Nous avons repris 30 millions sur un total de 210 millions d'euros pour lisser le rendement », témoigne ainsi Didier Ledeur, directeur de GMF Vie. A la fin 2008, alors que la crise battait son plein, ces réserves avaient déjà été massivement mises à contribution.

« Les performances varient selon les risques pris, observe Arnaud Giraudon, président de Suravenir. Les sociétés qui privilégient les emprunts d'Etat ne peu-

vent délivrer des rendements élevés, mais elles offrent une bien meilleure sécurité par rapport à d'autres qui détiennent beaucoup d'obligations d'entreprises privées. » Bon nombre de gérants, comme ceux de l'AFER, ne font pas mystère de leurs achats d'obligations d'entreprises, acquises au printemps 2009 au pire de la crise, alors qu'elles délivraient des rendements exceptionnellement importants, supérieurs à 7 %, 8 %, voire 10 %, par an. « Si la crise devait ressurgir, la protection offerte aux épargnants serait très différente », poursuit M. Giraudon.

Les grands vainqueurs de 2009 sont sans conteste les nouveaux fonds en euros, lancés récemment, qui ont bénéficié de conditions d'investissement plus favorables. Avec 5,01 % pour Axeria, 4,65 % pour Matmut ou 4,6 % pour le fonds Opportunités d'ACMN Vie vendu sur Internet, ces nouveaux venus se placent d'ores et déjà au sommet des classements. ■

Eric Leroux